

Evocation de Jean Luc MAZOUÉ (1949 – 2023)
(par le Col(er) Maurice MICHEL lors des obsèques en l'église de St Péray le mardi 21 novembre 2023).

Jean Luc est né le 12 février 1949 à MADAGASCAR à SAMBAVA dans la région de Diego SUAREZ. Sa mère était d'ailleurs d'origine malgache.

Il a été élevé par un beau Père engagé dans la Marine et servant à l'époque sur la base française de Diégo Suarez.

Il aura 1 frère et 3 sœurs.

Jusqu'à l'âge de 9 ans, la famille vivra dans le cadre enchanteur des rivages de l'Océan indien.

En 1958, en fin de séjour, La famille rentre en France par voie maritime. Pour JL , quitter le paradis de son enfance l'affecte beaucoup. Longtemps après, il évoquait encore le souvenir de la traversée du Canal de Suez , et la découverte du froid et de l'hiver lors de son arrivée à MARSEILLE.

La famille repart rapidement pour une nouvelle affectation sur la base marine de BIZERTE en TUNISIE. C'est là que JL fera ses études

A 18 ans le 23 février 1967, il s'engage au 7^{ème} RIMa de FREJUS. où ses qualités sont rapidement détectées. En 1968, il présente et réussit le concours d'entrée à l'ENSOA de St MAIXENT. A la sortie de cette école, il est nommé sergent . Son classement lui permet de faire le choix de servir dans l'Arme des Troupes de Marine. Il se spécialisera dans la filière administrative.

Cette carrière administrative lui permettra d'occuper pratiquement tous les postes de responsabilité qu'offre le très vaste domaine du

soutien de l'homme (gestion du matériel, comptabilité, solde, trésorerie, alimentation, chancellerie). Elle lui permettra surtout de faire une carrière exceptionnelle souvent hors de la métropole. Il alternera avec la même réussite les postes en France, outre-mer, en Assistance Militaire technique et en opération. Plusieurs Témoignages de satisfaction ou lettres de félicitations en témoignent.

Sa carrière va ainsi se dérouler pendant plus de 25 ans, avec une alternance d'affectations entre la métropole et l'Outre Mer.

De 1968 à 1971, au 3^{ème} RIMa à VANNES.

de 1971 à 1973.à DJIBOUTI, à l'époque TFAI, au 5^{ème} RIAOM

de 1973 à 1975 retour à VANNES, mais cette fois affecté au RICM .

de 1976 à 1978. Il repart en Afrique au NIGER à NIAMEY en AMT auprès de l'Ambassade de France.

de 1978 à 1981. Revenu en métropole, il est affecté au Collège Militaire du Mans.

de 1981 à 1983, c'est un nouveau départ pour la Polynésie à TAHITI au RIMAP de PAPEETE.

de 1983 à 1985 : Retour en métropole où il rejoint le 41^{ème} RAMa à La FERRE dans l'Aisne. Au cours de cette affectation, il est désigné pour participer à l'opération Manta au TCHAD d'octobre 83 à mars 84.

Revenu à La FERRE pour quelques mois, il repart déjà en séjour en GUADELOUPE au 41^{ème} BCS de 1985 à 1987.

A l'issue de son séjour à Pointe à Pitre il est affecté en RFA à Trèves au 8^{ème} RAMa de 1987 à 1990.

C'est enfin de dernier départ OM pour le TOGO au titre de l'AMT de 1990 à 1992.

En fin de séjour, il reçoit une ultime affectation en métropole à ORLEANS au 28^{ème} RT de 1992 à 1994.

Il fait valoir ses droits à la retraite après 27 années de service. Son parcours exceptionnel lui aura permis de servir sur tous les continents où la France rayonne.

Il est alors adjudant-chef et se retire en Ardèche à St PERAY.

JL était titulaire de plusieurs décorations récompensant cette carrière militaire exemplaire :

Croix du combattant, Médaille de l'Outre Mer avec agrafe TCHAD, Médaille de la Défense nationale et TRN.

Fait non moins remarquable, il aura réussi à concilier ce parcours pour le moins mouvementé avec une belle vie de famille.

Il avait épousé Renée le 20 février 1971 qui le suivra dans toutes ses affectations à l'exception de la dernière, celle d'Orléans.

Ils auront donc affronté et surmonté ensemble les innombrables difficultés d'une telle existence, cimentant ainsi leur vie de couple. De leur union naîtront 3 enfants.

HENRI en 1971, Virginie en 1973, Laetitia en 1979.

C'est plus tard l'arrivée de 8 petits enfants (Heitiare, Teva, Heifara, Enoha, Hinamoé, Sacha, Tiana et Heimoana)

Cette grande et belle famille s'est encore récemment agrandie avec l'arrivée d'une arrière petite fille NAIA.

La retraite militaire est pour JL l'occasion de se lancer dans une 2^{ème} carrière civile, très différente mais tout aussi réussie.

Il sera commercial très apprécié, pendant 15 ans, à Valence, dans l'entreprise GSB spécialisée dans le matériel et la prévention incendie.

Ayant arrêté cette activité professionnelle, c'est une nouvelle page de son existence qui commence. Celle-ci est tournée entièrement vers le bénévolat au service de la cité et de la vie associative.

A St Péray, Il dispense donc des cours d'alphabétisation et de français.

Il se met au service des municipalités successives en assurant la comptabilité des organismes en lien avec les festivités de la ville notamment pour la fête des vins, et les spectacles organisés au château de Crussol.

Il assure un temps la comptabilité du Musée de MADAGASCAR à MONTELIER . C'est pour lui l'occasion de renouer avec la Grande Ile, si chère à son cœur, et les souvenirs de son enfance.

Surtout il choisit de rejoindre l'Association des Anciens des Troupes de Marine Drôme Ardèche sa deuxième famille, lors de la création de celle-ci en 1995. Il siègera, sans interruption depuis cette date, au bureau occupant les responsabilités de Trésorier, puis de porte drapeau titulaire, toujours prêt à suppléer ou à aider.

Cette action avait été récompensée par l'obtention de la Médaille du Mérite colonial.

Dernièrement et malgré de graves soucis de santé, il avait une nouvelle fois accepté de reprendre les fonctions de Trésorier de l'Association en raison d'une vacance à ce poste.

On retiendra que la vie de Jean Luc MAZOUÉ aura été marquée :
- par son enfance passée dans les colonies, au contact de cultures et de civilisations différentes, qui lui ont apporté le sens de la tolérance et du respect de l'autre. Cette ouverture aux autres explique probablement cette réussite et cette faculté d'adaptation à la très grande diversité des postes ou missions qu'il s'est vu confier sur tous les continents.

C'est aussi l'attrance pour le grand large, pour les îles lointaines cette soif, ce besoin de retrouver le monde ultra marin. Ce « rêve d'aventures » si cher aux Marsouins et Bigors, il a cherché à le réaliser. Il a pu le concrétiser en grande partie au cours de sa belle et brillante carrière dans les Troupes de Marine.

On retient aussi sa disponibilité, son souci des plus faibles, des isolés, sa volonté de mettre ses larges compétences au service des autres que ce soit dans le cadre de la cité ou de son engagement associatif, toujours dans la discrétion. Enfin sa fidélité en amitié. .

Et comment ne pas évoquer son attachement pour sa famille, dont il était si fier, et son souci de la protéger. Elle avait sa priorité, en particulier ses petits enfants. Quelle fête c'était pour lui de les accueillir et d'organiser leur séjour.

Ses dernières années ont été difficiles.

Il avait été atteint d'une forme sévère du COVID dont il avait mis très longtemps à se remettre, conservant d'importantes séquelles qui ne sont peut être pas étrangères à la crise qui vient de le terrasser.

Malgré son état de grande faiblesse il faisait face,

Il était présent encore il y a une semaine à une réunion et un repas de notre association, échangeant et plaisantant avec les participants.

Quel exemple nous a-t-il offert à cette occasion.

Le départ de Jean - Luc est une grande perte, certes pour sa famille, pour ses amis, mais aussi pour la grande famille des coloniaux de Drôme Ardèche.

A Renée, à ses enfants et petits enfants, à toute sa grande et belle famille, nous présentons nos très sincères condoléances.

Merci Jean Luc pour l'exemple que tu auras été pour nous tous, tout au long de ta vie.

Ta famille peut être fière de toi.

Reposes désormais en paix, tu l'as bien mérité.